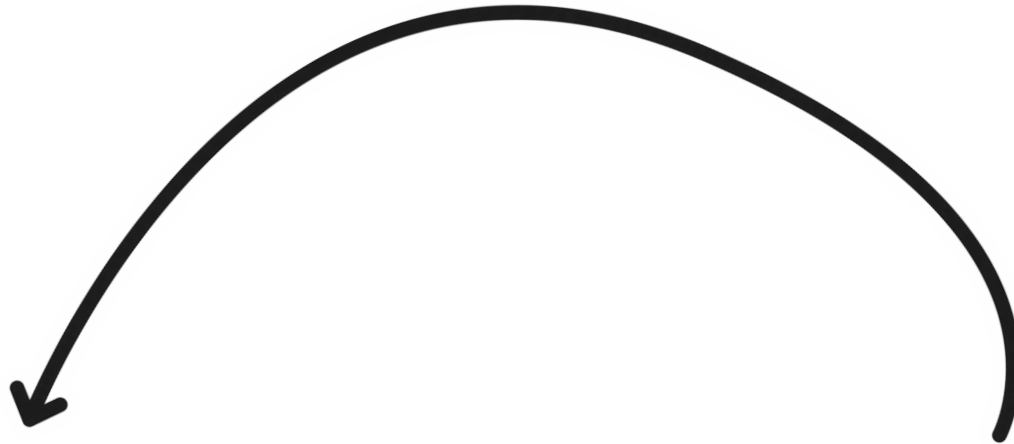


FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES #22

HATCHED ENSEMBLE

Mamela Nyamza

2023, Afrique du Sud – 1h10



mar. 18 juin 2024

à 20h

LE GRAND SUD

Lille

Avec le soutien des Lieux Culturels Pluridisciplinaires
de la Ville de Lille

Mamela Nyamza

Mamela Nyamza est née dans le township de Gugulethu, près de Cape Town, en Afrique du Sud. Dès l'âge de 8 ans, elle étudie le ballet à l'école de danse Zama à Gugulethu, puis obtient un diplôme national de ballet à l'université de technologie de Tshwane en 1994.

Après ses études, elle a obtenu un contrat au State Theatre de Pretoria. Au cours de cette période, Mamela a commencé à envisager de déconstruire radicalement les attentes normatives concernant la qualification d'une ballerine classique et, dans ce processus (en 1999), elle a obtenu une bourse prestigieuse pour étudier à l'Alvin Ailey International School for Dance à New York. Elle a reçu le prix Standard Bank Young Artist pour la danse en 2011, et a poursuivi ses chorégraphies et performances innovantes. Sa pièce originale HATCHED (créée en 2007) a été sa première œuvre et a donné le coup d'envoi à sa longue obsession de démystifier, déconstruire et piétiner sans complexe les normes et les standards de la danse/classique. Reconnue dans le monde entier pour ses créations innovantes, profondément intersectionnelles et politiques, Mamela Nyamza est l'une des voix les plus importantes de la danse en Afrique du Sud.

HATCHED ENSEMBLE

HATCHED ENSEMBLE s'inspire de la pièce solo originale de Mamela Nyamza, HATCHED, créée en 2007, qui était une œuvre autobiographique reflétant la vie de Mamela en tant que mère et artiste. Près de 16 ans plus tard, HATCHED ENSEMBLE s'inscrit dans cette lignée, dans une nouvelle œuvre interprétée par neuf danseur-ses formé-es au ballet et issu-es de milieux différents. Remettant en question les enjeux de tradition, les normes de genre au sein des classiques de la danse, ainsi que diverses questions liées à l'identité et à l'appartenance, HATCHED ENSEMBLE fait référence à la fois à la musique et à la danse occidentales classiques, avec des partitions vocales africaines traditionnelles. HATCHED ENSEMBLE s'adresse à toutes celles et ceux qui ont déjà ressenti un conflit avec leur propre identité et se sont interrogé-es sur leur place dans le statu quo.

Concept, Chorégraphe et directrice : Mamela Nyamza

Conception lumière / directeur technique : Elena Ruiz Lencioni

Co-designers costumes : Mamela Nyamza & Bhungane Mehlomakulu

Chanteuse d'Opera : Litho Nqai

Musicien.nes traditionnels africains : Given "Azah" Mphago

Direction des répétitions : Kirsty Ndawo

Performance : Kirsty Ndawo, Kearabetswe Mogotsi, Khaya Ndlovu, Thamsanqa Tshabalala, Thimna Sitokisi, Itumeleng Chiloane, Amohelang Rooiland, Noluyanda Mqulwana, Zandile Constable, Tania Mteto

Coproduction : National Arts Council of South Africa (NAC) & Makhanda National Arts Festival of South Africa (NAF)

Soutien : Moving Into Dance (MID)

À VENIR AU FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES

FILLES-PÉTROLES

Nadia Beugré

mer. 19 et jeu. 20 juin à 20h

Théâtre de l'Oiseau Mouche, Roubaix

RADIO LIVE - VIVANTES

Aurélie Charon & Amélie Bonnin

mer. 19 et jeu. 20 juin à 20h

Maison Folie Wazemmes, Lille

WALK OF HONOUR

Kubra Khademi

jeu. 20 juin de 7h30 à 19h30

Parcours dans Lille

ANDA, DIANA

Diana Niepce

mar. 25 juin à 20h

LE GRAND SUD, Lille

Plus d'informations sur
latitudescontemporaines.com

Latitudes Contemporaines

57 rue des Stations

59800 Lille - France

+33 (0)3 20 55 18 62

accueil@latitudescontemporaines.com

Retrouvez le festival sur



Instagram



Facebook



Vimeo



TikTok

Celle qui porte des histoires impossibles

Quand on est celle qui, porteuse d'histoires impossibles, s'est montrée constante dans sa position de protestation et de vigilance ;

Quand on est celle qui ouvre sa création artistique à des guides d'un autre monde, ce qui devrait déstabiliser et déloger son élégance ;

Que crée-t-elle, à sa manière exigeante et délibérée, qui contienne tout d'elle et le révèle en même temps ?

« La pièce originale a entamé son parcours par un rêve de rouge : ce rouge vif [...] représente pour moi l'amour, le danger, mais aussi ma propre relation "sanguinolente" avec les choses ¹. »

Mamela Nyamza a créé *HATCHED* une première fois en 2007, en tant que solo. Son fils, Amkele Mandla, encore très jeune à l'époque, l'a rejointe sur scène avec des crayons et du papier, et s'affairait à colorier pendant que sa mère se produisait sur pointes avec une corde et des pinces à linge. Une affirmation lyrique mais directe qui s'adresse à la fois au contenu ostensif de la pièce et à l'entrelacement exigeant de l'intime et du professionnel pour une jeune femme noire en Afrique du Sud.

« J'ai une formation de ballet, une discipline qui ne m'accepte pas en tant que danseuse noire. Dans la discipline de la danse, les danseuses sont toujours rabaisées, et j'ai combattu cela tout au long de ma carrière ². »

Tout au long de sa vie et aujourd'hui encore, Mamela Nyamza a mené entre son corps performant et son moi professionnel une négociation motivée par la lutte pour des moyens, de la reconnaissance et de la dignité. Dans l'Afrique du Sud de l'apartheid, où les citoyen·nes noir·es étaient relégué·es au rang de citoyen·nes de « troisième classe », le racisme structurel et les injustices racistes quotidiennes ont rendu sa poursuite d'excellence dans la discipline de la danse une tâche ardue. Ces obstacles ne se limitaient pas qu'aux moyens, aux accès et aux réseaux, mais se dressaient aussi dans les fondements culturels et psychologiques du ballet et de la danse en général en tant que forme culturelle institutionnalisée. La formation au ballet de jeunes corps prend pour référence la forme et la ligne de corps blancs canoniques : la perfection d'un chignon bien serré où de longs cheveux lisses épousent le crâne et s'enroulent en un petit globe sur la tête, une structure corporelle qui donne une impression de légèreté et de musculature gracile et ferme.

En Afrique du Sud, Nyamza est l'une des grandes figures contemporaines révérees, qui a remodelé la danse pour l'adapter aux formes, aux muscles et aux scarifications du corps noir sud-africain et de ses expériences. Elle a vécu des manifestations de haine à l'égard des femmes et des corps queers, tant dans sa vie que dans sa famille. Elle a élevé sa voix contre l'injustice, a enseigné le ballet aux nouvelles générations, a créé des programmes de danse au niveau local et a effectué des tournées internationales.

En 2018, elle a revisité *HATCHED*, avec le même rouge, la même présence physique saisissante. Durant le spectacle, Amkele, entre-temps âgé de 18 ans, la rejoint sur scène. Le désormais jeune homme fait face au public et rappe alors que sa mère recule, mais ne quitte pas le plateau. En revisitant le solo en une pièce d'ensemble, Nyamza étend l'idée de descendance, explorée dans la première version de l'œuvre, du domaine intime au domaine professionnel.

« Je les ai triés sur le volet parce que j'ai observé ces danseur·euses de ballet qui sont noir·es, et que je ne les voyais pas poursuivre.

[...] L'une d'entre elles vient de la même école que moi au Cap, à Gugulethu. En fait, je lui ai donné cours lorsqu'elle avait 6 ans et que j'étais la directrice adjointe de la danse dans cette école.

[...] Cela m'a un peu dérangée en tant qu'artiste : pourquoi ces artistes du ballet abandonnent-ils toujours ?

[...] Du coup, je me dis : « oh, mon Dieu ! Il faut que je fasse cette pièce, il faut que je fasse cette pièce, celle que j'ai enseignée en 2006, [...] elle est dans *HATCHED [ENSEMBLE]*, et pour moi, c'est comme un cercle de vie. » J'étais vraiment très excitée de la voir ressuscitée, différemment.

[...] J'avais quatre semaines avec elles et eux.
Je n'avais pas plus de temps, donc je me suis lancée d'emblée.
Certain·es avaient jeté leurs chaussons.
« Oh non, M'dameMamela, je n'ai plus de chaussons pour faire des pointes. »
« Oh, mon Dieu, est-ce qu'il me faut acheter des chaussons pour ces mêmes, ou quoi ?
Les chaussons de ballet sont chers. »

[...] J'ai senti une envie, une soif de travailler avec moi.
Parfois, il m'arrive d'entendre dire : « je ne veux pas faire les œuvres de Mamela parce qu'on n'y danse pas beaucoup. »
Mais ce groupe aspirait à danser mes pièces.
Et ça, c'était excitant ^[3]. »

Lors de la première de *HATCHED ENSEMBLE* à Makhanda, en Afrique du Sud, la tension était suspendue comme un brouillard tendu sur la scène. Beaucoup de pinces à linge sur des couches de tulle, se mélangeant, se déplaçant et cliquetant, contrariant le piano classique. Les corps glissaient d'un côté à l'autre de la scène et des genres. Courage et équilibre. À mesure que les danseur·euses déferlaient, le public sifflait, ici et là – à la fin, tout le monde s'est levé et a dansé. Lors de la représentation au Market Theatre à Johannesburg, les gens chantaient même sur la musique. Les corps se répondaient, donnant de la voix à leur dévouement et à leur plaisir. Le public tenait les danseur·euses et les danseur·euses tenaient la salle.

« Je leur ai dit qu'il n'est pas nécessaire de leur faire apprécier ou aimer ce qu'ils font.

N'en faites pas trop.
Calmez-vous, ne cherchez pas à vous surpasser, ne dansez pas pour moi.
Vous savez ce que je veux dire.
Soyez vous-même.
Quand vous entrez en vous-même, tout peut arriver ⁴. »

Rucera Seethal
22 avril 2024

[1] Interview de Mamela Nyamza par Alx Phillips, publiée le 7 juin 2016
<https://lookingfordrama.com/2016/06/3608/>

[2] Interview de Mamela Nyamza par Sarah Israel et Rucera Seethal, dans le cadre du projet de podcast *Listening Bodies, Refuge Worldwide*, réalisé le 23 novembre 2023. Actuellement non publié.

[3] Idem.

[4] Idem